La Petite vaniteuse.

Numéro d'inventaire : 1984.01179.5
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
• numéro : n° 217
Description : Planche de 20 images en couleurs légendées. Support cartonné.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 290 mm
Notes : Thème : Récit merveilleux et punition des défauts humains. Mention : "Autorisée pour le colportage par décision ministérielle".
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

LA PETITE VANITEUSE.

709 217 10

(Autorisée pour le Colportage par décision ministérielle.)

Vous vous rappelez sans doute la petite Marie qui, en récompense de ses excellentes qualités, devint une grande princesse par le pouvoir de la fée Bonceur.

Malheureusement, enivrée de ses grandeurs, elle devint fort orgueilleuse et se rendit odieuse à tous ceux qui l'entouraient.

Quand elle rencontrait un pauvre elle le renvoyait sans rien lui donner.

Quand sa mère lui faisait une observation, elle la recevait d'une façon très-hautaine; la pauvre femme en mourut de chagrin.

Marie, devenue orpheline, renvoya tous les vieux serviteurs de sa mère sans les récompenser et ne garda que les siens.

Elle se maria avec un seigneur du voisinage, fort petit, bossu et très-laid, mais immensément riche.

Dès le lendemain de ses noces, elle empêcha son mari de paraître au salon, et le laissa enfermé toute la journée.

Mais quand elle vint le soir dans la chambre du prince, elle fut fort étonnée de ne l'y plus trouver.

Et à son tour, quand elle voulut sortir de cette chambre, elle trouva la porte fermée à double tour.

Elle se mit alors à la fenêtre et de là vit son petit mari qui était beaucoup plus grand et dont la bosse avait disparu.

Il avait une baguette à la main et transformait tous les serviteurs et habitants de la maison en poules, dindons et autres animaux de basse-cour

Il toucha même la maison qui fut changée en une petite ferme avec vaches, chevaux et moutons.

La princesse vit ses vêtements mêmes se transformer sur elle en robe et tablier de toile et bonnet blanc; elle était devenue une vilaine paysanne.

Quand elle voulut entrer dans la chambre à coucher, elle trouva la fée Bonceur qui lui raconta les faits suivants :

Autrefois elle avait été aimée du magicien Belamour; elle l'avait toujours repoussé, et celui-ci dont le pouvoir était plus grand que le sien l'avait changée en poupée.

Il l'avait condamnée à rester dans cet état jusqu'à ce qu'elle eût trouvé une personne parfaite de cœur et d'esprit. — C'est alors qu'elle avait rencontré Marie.

Mais Marie avait perdu toutes ces belles qualités et la fée Bonceur allait redevenir poupée... A ce moment le magicien Belamour ouvrit la porte.

Il leur raconta qu'il s'était marié avec Marie pour déjouer les espérances de la fée et les toucha toutes deux de sa puissante baguette.

La fée Bonceur redevint la grande poupée d'autrefois.

Et Marie garda les vaches et les dindons jusqu'à la fin de sa vie.

Imp. Lith. Pellerin et Cie à Epinal.

Propriété des Éditeurs. (Déposé.)

5.2.01.01 / 851199 (5)